

zoom

Sabotage de Manantali : une menace transfrontalière réelle et critique pour la stabilité énergétique et sécuritaire ?

Centre des Hautes Etudes de Défense et de Sécurité

Le Zoom est un document hebdomadaire qui vise à donner un aperçu sur une thématique considérée comme tendance lourde dans la période couverte.

Sabotage à Manantali : la guerre de l'énergie est déclarée

Bamako et ses environs sont actuellement plongés dans une obscurité quasi totale, avec des coupures d'électricité pouvant atteindre 72 heures consécutives dans certains quartiers. Ce black-out n'est pas le fruit du hasard : plusieurs sources confirment la destruction ciblée d'infrastructures électriques reliées au barrage hydroélectrique de Manantali. Ce barrage est le poumon énergétique du Mali et un pivot de l'Organisation pour la Mise en Valeur du fleuve Sénégal (OMVS). En frappant ce site stratégique, les jihadistes ne visent pas seulement le Mali, mais menacent l'équilibre énergétique de toute la sous-région, incluant le Sénégal et la Mauritanie. Cette attaque contre les biens communs marque une radicalisation de la stratégie du Groupe de Soutien à l'Islam et aux Musulmans (GSIM), qui utilise désormais l'obscurité comme une arme psychologique pour alimenter le mécontentement social et fragiliser les autorités de transition en plein cœur de la capitale.

(Source : <https://lejournalducongo.com/12/05/2026/alerte-au-mali-le-blocus-du-jnim-plonge-bamako-dans-le-noir-et-paralyse-les-routes/>)

Le GSIM : une équation régionale qui se tend

Le blocus malien dépasse désormais le strict cadre national. Les économies voisines, notamment celles du Sénégal, de la Mauritanie et de la Côte d'Ivoire, observent avec inquiétude la dégradation des corridors commerciaux ouest-africains. L'attaque contre Manantali pose, enfin, la question des installations partagées au sein de l'OMVS. Toute aggravation des dommages aurait des conséquences directes sur l'approvisionnement électrique du Sénégal et de la Mauritanie, transformant un dossier malien en problème régional. Les partenaires extérieurs, qu'il s'agisse des bailleurs ou des fournisseurs militaires, devront arbitrer entre soutien à la souveraineté affichée par Bamako et exigences de protection des infrastructures critiques transfrontalières. Sur le terrain, le contraste entre les revendications opérationnelles de l'armée et la réalité d'une capitale sous pression illustre la nature inédite de cette phase du conflit. Le GSIM ne cherche plus seulement à tenir des territoires ; il vise à étouffer un État.

(Source : <https://lafrietelegraph.com/blog/mali-le-jnim-etend-son-blocus-sur-bamako-et-frappe-manantali/>)

OMVS : les terroristes sabotent Manantali

En Mauritanie, le barrage de Manantali fournirait 15% de l'électricité. Cette infrastructure commune avec le Sénégal et le Mali vient d'être sabotée par les terroristes au niveau du réseau électrique au Mali. Par cette opération, les terroristes inaugurent une nouvelle stratégie ciblant les infrastructures névralgiques dans la région. Le barrage de Manantali est construit sur le Bafing, à environ 90 km au Sud-est de Bafoulabé, dans la région de Kayes au Mali. Il a été conçu pour la production d'électricité dans l'espace OMVS. La centrale hydroélectrique de Manantali a une puissance installée de 200 MW et produit en moyenne 800 GWh par an, dont 52 % sont répartis au Mali, 33 % au Sénégal et 15 % à la Mauritanie.

(Source : <https://ladepeche.mr/?p=21914>)

Le GSIM viserait le cœur énergétique du Sénégal au Mali

Selon des révélations du journaliste spécialiste des questions sécuritaires au Sahel, Serge Daniel, le GSIM, affilié à Al-Qaïda, a saboté une partie des lignes électriques de l'OMVS sur le territoire malien. Sur son compte X, le journaliste déclare que les assaillants ne comptent pas s'arrêter là. Le GSIM menacerait désormais de s'attaquer directement à la centrale énergétique liée aux installations de l'OMVS, faisant planer un risque majeur sur l'approvisionnement électrique de plusieurs pays de la sous-région, notamment le Sénégal, qui apparaît comme l'un des plus exposés à cette menace. Une part importante de son électricité provient, en effet, du barrage de Manantali, infrastructure stratégique située au Mali. Une attaque contre cet ouvrage ou contre les lignes de transport d'énergie pourrait provoquer d'importantes perturbations dans le réseau électrique sénégalais et replonger le pays dans une période de délestages sévères. Au-delà de l'énergie, l'OMVS joue également un rôle central dans la gestion des ressources hydrauliques entre le Sénégal, le Mali, la Mauritanie et la Guinée. En ciblant ces infrastructures vitales, les groupes armés cherchent désormais à fragiliser les États sahéliens sur le terrain économique et social, bien au-delà des seules opérations militaires.

(Source : <https://toutinfo.net/?p=182211>)

Le sabotage de Manantali : un tournant dangereux dans la crise malienne

Dans un contexte déjà marqué par l'isolement progressif de Bamako, une rupture prolongée de l'alimentation électrique aurait des conséquences extrêmement graves sur la vie quotidienne, l'économie, la sécurité et le moral collectif. Il ne s'agirait plus simplement d'une panne technique ou d'une difficulté énergétique passagère, mais d'un facteur supplémentaire d'asphyxie urbaine, de paralysie administrative et de fragilisation politique. La coupure d'électricité toucherait en priorité les services vitaux : hôpitaux, centres de santé, laboratoires, pharmacies, chaînes de conservation des médicaments, réseaux de télécommunication, banques, stations-service, administrations publiques ainsi que certaines infrastructures sécuritaires. Sans alimentation électrique stable, les capacités opérationnelles de l'État se réduiraient considérablement, donnant l'image d'un pouvoir incapable d'assurer les besoins les plus élémentaires de sa propre capitale. Cette situation aggraverait également la crise économique déjà étouffante. Les commerces, boulangeries, ateliers, marchés, chambres froides, petites industries et l'ensemble des activités dépendantes de l'électricité seraient soit paralysés, soit contraints de fonctionner à l'aide de groupes électrogènes dans un contexte où le carburant devient rare, coûteux et difficile à acheminer à cause du blocus.

(Source : <https://www.enquetepius.com/content/bamako-au-bord-de-la-paralyse-blocus-p%C3%A9nuries-et-guerre-%C3%A9nerg%C3%A9tique-le-sabotage-de>)

Nb: le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.